

16 avril 2008

REQUIEM POUR UN RÊVE

Le Bienestar Familiar, a sous sa protection 7.500 enfants de plus de 8 ans, que personne ne veut adopter. ces enfants habitent pendant environ 9 ans dans les centres de protection.



Foto: Andrea Moreno / Cambio

"J'ai été abandonnée quand j'étais petite. Quand j'aurai la majorité, je serai abandonnée une fois de plus, je devrai partir d'ici" dit Julia une fille âgée de 17 ans, qui vit depuis 7 ans, dans un foyer de protection d'une institution autorisée par l'ICBF pour réaliser les procédures d'adoption.

Julia raconte qu'elle pleure en cachette, car elle ne veut que personne ne sache sa souffrance. "J'ai toujours voulu une famille pour m'aimer, pour m'aider, mais j'ai déjà perdu l'espoir, et malgré l'aide donnée dans cette institution, aujourd'hui je me sens seule, très seule..." a dit Julia.

Camilo, un garçon qui a 13 ans et qui vit depuis 6 ans dans une institution de protection, se demande une et mille fois: Je ne suis pas adopté par une famille pourquoi dit-il ? J'ai quelque chose de mauvais? J'ai fait du mal à qui?? Il se pose ses questions parce qu'il y a quatre ans une famille étrangère a adopté son frère, il y a deux ans sa sœur aussi a été adoptée, et l'an dernier son meilleur ami a trouvé une famille. Mais lui, le frère aîné, il continue à attendre que quelqu'un, un jour lui donne une famille; "je ne perds pas l'espoir" a dit-il. "Je sais que bientôt

j'aurai un père, qui me racontera des histoires avant d'aller au lit, comme cela se passe dans les films"

Chaque nuit, avant d'aller dormir, Juan Carlos qui a 14 ans prie et demande à Dieu qu'un jour pas lointain une personne vienne pour l'adopter. « il est très difficile mais malgré cela je ne perds pas l'espoir, dans chaque prière je demande une famille »

Angela, une fille de 14 ans, a le même espoir, tous les jours elle se réveille de bonne heure, regarde le ciel et demande avec toutes ses forces que son rêve devienne une réalité « je sais qu'il est très difficile de trouver un père ou une mère, quelqu'un qui m'appelle fille. Mais une fois une personne m'a dit qu'il fallait souhaiter fortement ce qu'on veut pour que cela devienne une réalité, et moi je le fais tous les jours. Angie Carolina, une fille de 9 ans qui adore énormément la peinture et la musique romantique dit: « Mon rêve: pouvoir partager avec une famille tout l'amour que j'ai, et tout l'amour qu'elle puisse me donner.

Tous ces enfants, font parti d'un groupe de 7.500 enfants majeurs de 8 ans qui habitent dans des centres de protection officielle, que personne n'a voulu adopter. L'ICBF les nommes « les enfants de difficile adoption ».

46% de ces enfants font partis des fratries et 54% ont des problèmes psychiques ou mentaux. Il s'agit d'enfants qui habitent pendant 9 ans plus ou moins dans les centres de protection, sans que personne ne s'intéresse à eux. Il y a un an et demi il y avait 4.000 enfants et c'est la raison pour laquelle, on croit que le nombre des enfants a augmenté, mais il n'y a pas eu une véritable augmentation, le problème c'est qu'il n'y avait pas un véritable contrôle des enfants d'adoption difficile a dit madame Elvira Moreno, directrice de l'ICBF, « On a fait beaucoup des progrès et aujourd'hui, on sait le nombre exact de ces enfants et on sait aussi les lieux dans lesquels ils se trouvent»

C'est presq'un miracle qu'une famille demande en adoption un enfant de plus de 8 ans, il est difficile qu'ils aient déjà un entourage familial, mais nous sommes de plus en plus à ses cotes, car nous savons l'importance qu'a une famille pour un être humain. Pendant ce temps, il y a 300 familles colombiennes et 3.000 familles étrangères qui attendent des mois et même des années, pour après avoir passé une rigoureuse procédure de sélection, un enfant lui soit confié, un bébé ou un enfant qui n'ait pas franchi l'age de 8 ans.

Les Préjugés :

Selon l'expérience acquise par les centres de protection, les principales causes pour lesquelles les enfants de plus de 8 ans, ne sont plus « attirants » sont des causes sans fondement: la difficulté d'adaptation, les désordres psychologiques, les petites manies, qu'ont des enfant déjà abîmés pour la vie et la difficulté de vivre avec eux.

Selon la psychologue Ruth Guana, chef du programme de protection de Hogares Club Michin, assistante sociale depuis 50 ans, : **les causes de non-adoption de ces enfants sont des mythes des croyances sans fondement qui ont eu comme conséquence que beaucoup d'enfants passent leur adolescence dans les centres en attendant une famille.**

Javier et Fernanda, parents adoptifs d'une fille de 11 ans, donnent témoignage de son bonheur "nous avons vécu que du bonheur" "nous remercions tous les jours à Dieu car notre fille c'est une bénédiction" bénédiction que beaucoup de familles n'acceptent pas à cause des préjugés.

Aux États Unis et Europe, cette discrimination n'existe pas, car ces pays ont des concepts culturels différents affirme madame Marta Segura directeur de Kidsave Colombia. Les enfants sont toujours bien reçus, sans tenir compte de leur âge ou de leur condition, car un enfant c'est une bénédiction. **Sur 10 enfants colombiens adoptés de plus de 8 ans, 9 sont adoptés par des familles étrangères.**

L'importance des liens affectifs :

C'est logique l'affirmation: **c'est beaucoup mieux une bonne institution qu'une mauvaise famille; mais** les spécialistes affirment que **malgré le bon traitement et l'amour que reçoivent ces enfants dans les centres, ils leur est presque impossible à leur majorité de former une famille**, car ils n'en ont jamais eu une. Au sens d'une famille on apprend des valeurs, des principes, sécurité.. Des choses difficiles à recevoir dans une institution, dit monsieur le psychologue de famille Carlos Ramirez.

Comment demander aux enfants qui donnent quelques choses, qu'ils n'ont jamais reçu?

Le sociologue Juan Ricaute dit:" la famille est si importante! quant on fait une analyse sur des jeunes délinquants, on s'aperçoit dans la majorité des cas, que ces jeunes n'ont jamais eu un entourage familial défini" Le destin de ces jeunes aurait pu être différent si dans leur vie, ils avaient reçu l'amour d'une véritable famille"

Les centres qui ont à sa charge la garde de ces enfants, développent des programmes pour promouvoir des liens affectifs entre les enfants et des gens bénévoles qui aident à leurs former dans son projet de construction de vie. Des familles qui accueillent les enfants les week-ends, dit madame le directeur de centre Kidsave Colombia. Aujourd'hui nous avons 20 enfants qui ont réussi à créer des liens avec les familles bénévoles. Les spécialistes affirment que: ce qui cherche ces enfants c'est que de l'amour et de la compagnie, et c'est la raison pour laquelle il faut leurs aider, pour qu'ils ils deviennent de meilleurs êtres humains!

Mais, quant ils arrivent à la majorité qu'arrive-il?

Les centres commencent à leurs préparer des l'age de 14 ans, pour qu'ils ils puissent assumer leur futur. Et à la majorité ils rentrent de manière temporelle dans des foyer de transition, pour développer un projet de vie. Il existe des programmes de préparation. Explique madame le directeur de l'ICBF.

Il y en a quelque uns qui ont réussi, mais la plupart se couchent tout le soir avec le besoin d'affection d'une famille, et le faible espoir d'être adopté.

54% des enfants de difficile adoption, sous la tutelle de l'ICBF, ont un problème physique ou mental.

Les raisons:

Selon les analyses et l'expérience de l'ICBF, les principales raisons pour lesquelles les enfants rentrent au système de protection sont:

- **maltraitance physique ou sexuel**
- **négligence ou manque de soins**
- **danger physique et moral: 1 sur 10**

9 sur 10 enfants, sont de classe socio-économique défavorisée et 1 de classe moyenne.

Nous sommes devant une calamité, car la plupart d'abandon d'enfants se produit comme conséquence de l'extrême pauvreté et le déplacement forcé, affirme le psychologue Carlos Ramirez.